

Mirabelles

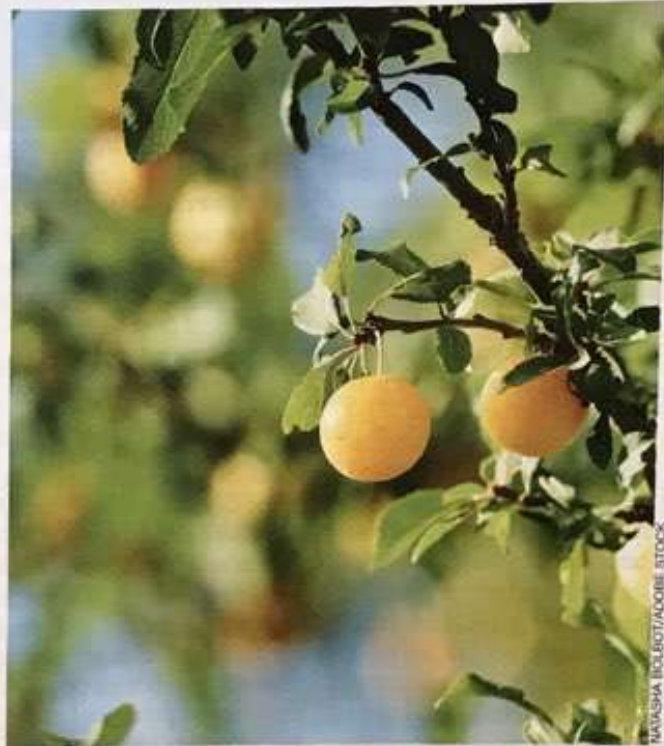
Lutter contre l'alternance grâce aux osmies

Facteur clé du rendement en vergers, l'importance d'une bonne pollinisation a souvent été sous-estimée. En vergers de mirabelle, elle est une des pistes étudiées pour améliorer l'accrochage et lutter contre l'alternance. Et parmi tous les insectes susceptibles d'offrir un service de pollinisation, les osmies proposées par la société Osmia semblent faire leurs preuves comme l'ont constaté les équipes de l'Arefe.

L'alternance naturelle du mirabellier est l'une des principales contraintes pour cette production. Les trop fortes charges entraînent une moindre qualité des fruits à la récolte et un faible retour à fleur l'année suivante, alors que les trop faibles charges entraînent un manque à gagner à la récolte et un risque d'alternance pour l'année suivante.

Les multiples avantages de l'osmie

« L'amélioration de la régulation de la charge est un de nos domaines de recherche essentiels, explique Quentin Hoffmann, directeur de l'association régionale d'expérimentation fruitière de l'Est (Arefe). Nous testons ainsi différentes techniques d'éclaircissage les années de forte production. Pour les années de faible production, l'amélioration de l'accrochage est primordiale. Un des leviers étudiés est celui de la pollinisation. » Après avoir testé l'introduction d'abeilles domestiques ou de bourdons en vergers de mirabelliers, l'Arefe, membre du réseau Irfel, s'est intéressée aux osmies, dont l'efficacité a déjà été éprouvée dans d'autres bassins de production comme en prune d'ente. Mais, une osmie, c'est quoi exactement ?



L'osmie est une espèce d'abeille sauvage qui, à l'inverse de l'abeille domestique ou mellifère, ne pique pas et vit de manière solitaire et non en ruches. Elle dispose également d'atouts intéressants en matière de pollinisation : son rayon d'action très court (entre 100 à 150 m autour de son abri contre plusieurs kilomètres pour l'abeille mellifère) permet de l'affecter à une parcelle. Second atout : son goût prononcé pour les rosacées, confirmé

L'Arefe a constaté un réel effet positif des osmies sur l'accrochage même quand les conditions de pollinisation sont mauvaises.

par les essais menés à l'Arefe, comme l'explique son directeur : « Pour vérifier leur spécialisation sur les prunus, nous avons analysé le pollen qu'elles déposent à côté de leurs œufs et nous avons retrouvé plus de 80 % de pollen de mirabelliers, ce qui est très encourageant. » Dernier avantage et pas des moindres : sa très importante efficacité pollinisatrice, comme le précise Géraud de Raffin, gérant de la société Osmia : « Grâce à leur morphologie et à leur manière de visiter les fleurs, entre 98 et 100 % des visites d'osmies sont potentiellement pollinisantes. Cela vient du fait qu'elles transportent le pollen sec qui reste donc viable sur une espèce de brosse ventrale, contrairement à l'abeille mellifère qui va plutôt faire des boulettes de pollen humidifiées sur ses pattes. »

Un gain de chiffre d'affaires de près de 15 %

Pour mener ses essais, l'Arefe s'est tournée vers la société Osmia. Créée en 2014, cette start-up basée à Agen propose des services de pollinisation des vergers par les osmies. Géraud de Raffin, qui a repris l'entreprise en juillet dernier, détaille le fonctionnement : « En amont, nous étudions la parcelle pour positionner de

manière optimale des abris fixes (2 à 4 par hectare), dans lesquels on vient insérer des structures tubulaires qui serviront de site de nidification pour les osmies. Ensuite, il y a un important temps d'échange avec le producteur sur l'avancée des stades phénologiques, car tout l'enjeu est d'apporter les osmies à la parcelle au bon moment en début de floraison : trop tôt, et en l'absence de fleurs en quantité suffisante, il n'y aura pas assez de nourriture pour les osmies qui vont partir ailleurs ; trop tard, le service de pollinisation ne sera pas totalement efficace. L'objectif est de bien synchroniser le début de floraison avec l'apport des insectes "opérationnels" sur la parcelle. Quelque temps avant le début de la floraison, on va préparer les insectes : on les sort des conditions contrôlées dans lesquelles on les garde tout au long de l'année (en chambre froide) et grâce à une montée en température, on va favoriser leur émergence. On vise 30 à 40 % d'insectes émergés au moment de déposer les boîtes dans les abris. »

En juillet, l'entreprise vient récupérer les cocons dans les abris. Après une étape de déparasitage, ils sont nettoyés, triés, avant d'être remis en conditions contrôlées jusqu'au printemps suivant.

ZOOM

Osmia en chiffres

- Créée en 2014 à Agen
- Repris en juillet 2020 par Géraud de Raffin
- 3 salariés
- 80 clients (producteurs de pommes, poires, cerises, prunes d'ente, prune américaine-japonaises...)
- 480 ha pollinisés grâce aux osmies en 2021 : 2/3 dans le Tarn-et-Garonne et le Lot-et-Garonne ; 1/3 en Normandie et Pays de la Loire



L'osmie a un rayon d'action très court (entre 100 à 150 m autour de son abri contre plusieurs kilomètres pour l'abeille mellifère).

Le nombre d'insectes à apporter par hectare varie en fonction des cultures et de la quantité de fleurs à polliniser.

« Sur la pomme, il faut compter un millier d'individus, précise Géraud de Raffin. En prune, on se situe sur une densité deux à trois fois plus forte, que nous cherchons à ajuster avec nos essais avec l'Arefe pour optimiser le service. »

La société Osmia affirme que le service de pollinisation par les osmies permet au producteur d'améliorer le rendement et d'augmenter son chiffre d'affaires de 10 à 15 %. La tarification du service, qui se situe entre 200 à 400 euros /ha, est amortie à partir de 2 à 3 % d'augmentation du rendement, selon Géraud de Raffin.

Quelles pistes d'amélioration ?

Si le service a déjà séduit des producteurs de pomme, de poire et de prune d'ente dans le Sud-Ouest, il se développe aussi dans les vergers de pomme en Normandie et en Pays de la Loire. Osmia entend s'appuyer sur les stations d'expérimentation pour éprouver et faire connaître ses solutions. « Au-delà des essais que nous menons à l'Arefe, nous avons développé des partena-

riats avec le CTIFL de Lanxade pour mesurer l'effet de la pollinisation par les osmies sous filets paragrêles », précise Géraud de Raffin.

La jeune société avance parallèlement sur différentes pistes pour continuer à améliorer son service comme le détaille son gérant : « Nous travaillons sur l'orientation des abris, mais aussi sur les matériaux utilisés, car il faut des sites attractifs pour que les insectes s'y établissent. Mais notre principale préoccupation reste d'améliorer la synchronisation entre la floraison et l'apport des osmies. Pour cela, nous développons une application qui permettra d'échanger en temps réel avec le producteur sur l'avancée des stades phénologiques à la parcelle. »

De son côté, l'Arefe se dit très satisfaite des premiers résultats : « Nous avons pu constater un réel effet positif sur l'accrochage, même quand les conditions de pollinisation sont mauvaises, ce qui permet de lutter contre l'alternance, affirme Quentin Hoffmann. Désormais, notre objectif est de moduler la dose d'osmies à apporter dans un objectif de réduire le coût du service pour nos producteurs de mirabelles. »

Aude Bressolier

SPECIALISTES DE PLANTS D'ARBRES FRUITIERS À NOYAUX

Euro pépinières

S.C.E.A. EURO PEPINIERES

Tél. +33 (0)4 68 89 68 01 - Fax +33 (0)4 68 89 75 11

europepinières@europepinières.com

La Couloumine - 66740 Saint-Génis des Fontaines - FRANCE

Multiplicateur agréé des variétés :

PSB Producción Vegetal

CEP INNOVATION

COT

AGRO SELECTIONS FRUITS